

## Homélie 22° dimanche du temps ordinaire C – 31 août 2025

### **Sommes-nous vraiment les convives d'une noce ?**

#### *Première lecture (Si 3, 17-18.20.28-29)*

*Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.*

#### *Deuxième lecture (He 12, 18-19.22-24a)*

*Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. **Mais vous êtes venus vers** la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers **l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieus. Vous êtes venus vers Dieu**, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle.*

#### *Évangile (Lc 14, 1.7-14)*

*Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place' ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »*

Chers amis,

De grâce, n'accueillez pas cet évangile comme une petite leçon de morale ou de bienséance toute humaine... Jésus ne passe pas son temps à nous dire que nous ne devons pas mettre le doigt dans le nez quand nous sommes en société !... Il ne nous dit pas comment nous comporter quand nous sommes invités ou quand nous invitons...

L'Évangile est une Bonne Nouvelle pour nous et pour tout homme. Jésus profite des événements de la vie pour en faire des paraboles du Royaume de Dieu, c'est-à-dire une présentation à travers des images fortes et parlantes du véritable visage de Dieu tourné vers nous avec une « générosité » que nous ne pouvons pas imaginer tant elle est infinie. Une parabole est une histoire « humaine » qui nous met en phase avec notre infinitude, que seule celle de Dieu peut venir combler.

Pour parler de Dieu son Père, Jésus ne fait pas un cours de théologie avec des mots savants que personne ne comprend... Ce sont les réalités les plus simples de la vie qui parlent le mieux de Dieu... ainsi, à la suite de toute la bible, Jésus va faire de la table familiale, de la table de nos noces et de nos fêtes l'image la plus parlante de l'amour de Dieu.

Jésus marche vers Jérusalem, car il sait que la seule aventure digne d'être vécue et qui sauve le monde est celle de la vie donnée, et il ne rencontre que peur, « petitesse » ou abandon : « Qui peut être sauvé ? » demande l'un, « Tu parles vraiment pour nous ? » s'inquiètent les disciples, « Trop dur tout ça » se résignent ceux qui abandonnent la partie.

Dieu aussi aurait pu se résigner face à une humanité qui s'excuse, se dérobe, se contente de ses petites affaires... Mais il est Dieu, « nom de Dieu » a dit quelqu'un ! Il va faire de la table à laquelle, lui, invite l'humanité la plus lumineuse expression de sa « générosité »... et l'invitation pressante pour nous de faire de nos tables, non seulement un avant-goût, mais une vraie ébauche du Royaume déjà présent, déjà commencé.

Quand Jésus se rend à l'invitation du pharisien, il est totalement habité par cette vision, par cette exigence : faire de nos tables le lieu où sentir, recevoir, partager la générosité, la joie-même de Dieu, et non plus seulement les exigences de nos bienséances ou préséances trop humaines. Il nous presse de devenir des maîtres de maison, des convives... dignes du Royaume :

- Humbles d'abord... Qualité difficile et souvent incomprise... car elle n'est pas humiliation... mais une manière de trouver sa juste place simplement humaine... avec et c'est une magnifique définition... une « oreille ouverte » à tous.
- Fraternelles ensuite... sans s'élever... ou s'abaisser... être le premier ou le dernier... être, comme le dit si bien la Lettre aux Hébreux, les membres de l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieus...
- Universels... frères universels... Et c'est exigeant pour celui qui invite et pour les convives... inviter les pauvres, les estropiés, les proches et les lointains... se faire proche de tous même de ceux qui n'ont rien à donner en retour...

Laissons-nous évangéliser, laissons la parabole de Jésus produire ses fruits en nous :

- Quand nous nous tournons vers Dieu, laissons-nous habiter par celui qui nourrit depuis toujours et pour tout enfant de cette terre ce projet de dresser une table et de nous inviter y inviter... en parfait maître de maison selon l'Évangile, sans faire de distinctions, sans voir le mal qui pourrait empêcher cela... etc.
- Demandons dans notre prière qu'il nous aide à devenir de bons maîtres de maison, de bons convives, humbles, sincères, joyeux, fraternels.
- Laissons-nous habiter par le rêve d'une table qui couvre toute la terre, une table universelle sans exclus... La face du monde en serait évidemment renouvelée... En paroles et en actes, faisons quelque chose pour que le monde soit un peu plus cette table du Royaume.
- Et, alors là, vraiment humblement prions pour notre « assemblée des premiers nés », notre communauté chrétienne... que notre messe ressemble davantage à une fête où des convives sont heureux et partager la même table, celle du Seigneur. Sommes-nous vraiment rassemblés autour de cette table ? Servis et nourris par le Seigneur ?